

Cyclone tropical n° 3

1891

Passage sur les Petites Antilles
les 18 et 19 août

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



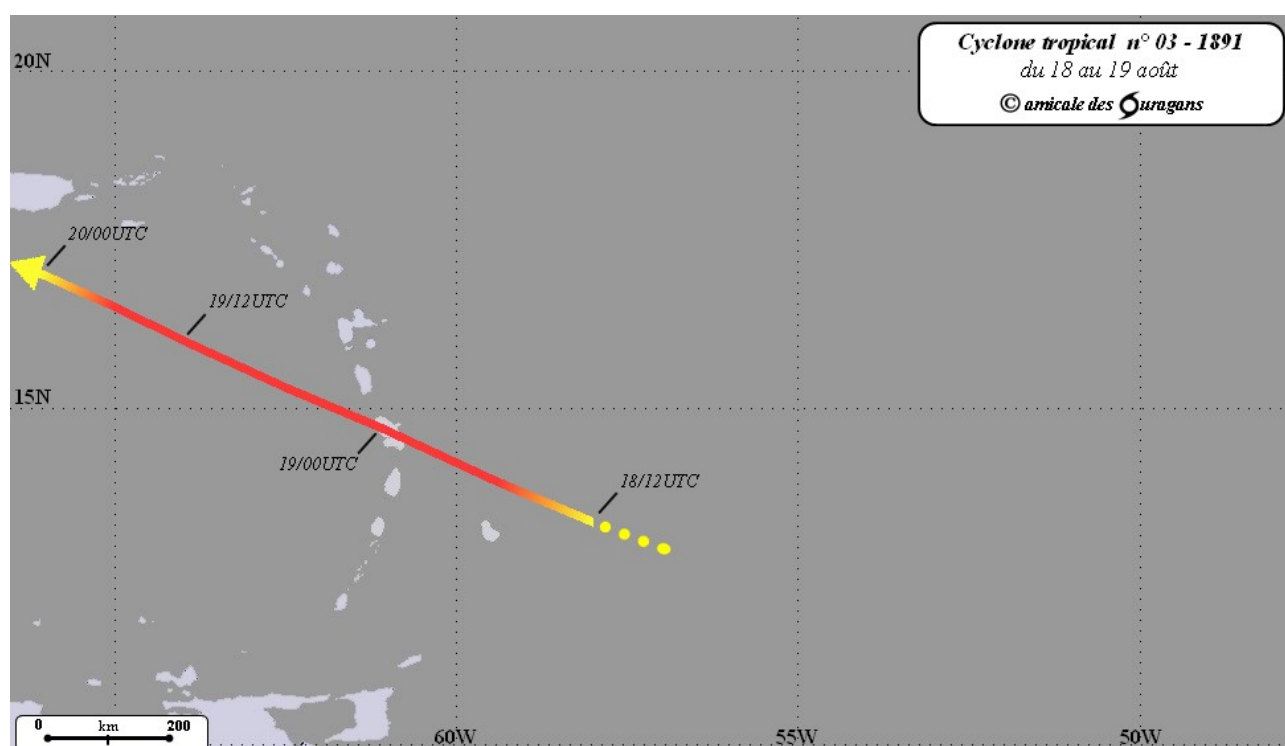
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Troisième cyclone répertorié de l'année, les Antillais apprirent son existence en matinée du 18 août alors qu'il était au large de l'île de la Barbade, à moins de 160 km à l'est, menaçant directement les îles, et déjà d'une forte intensité. Se déplaçant à 30 km/h environ, il a traversé la Martinique en tant qu'ouragan intense (peut-être équivalent à la classification 3 de la future échelle de Saffir-Simpson) en soirée et durant la nuit du 18 au 19 août.

On a estimé que les vents les plus forts auraient pu atteindre 180 à 200 km/h en arrivant sur les côtes orientales de l'île. Il y fut particulièrement meurtrier, avec plusieurs centaines de victimes (selon les sources les chiffres diffèrent et varient entre 400 et 1000), et peut-être le plus catastrophique du siècle à la Martinique, avec des conséquences matérielles énormes.

Après avoir ravagé cette île, il a poursuivi son déplacement vers le nord-ouest, touchant sévèrement le sud-ouest de Porto Rico le 20 août, où il est resté répertorié en tant que « *Hurricane San Margin* », puis l'est de la République dominicaine. Il a continué sa route vers l'archipel des Bahamas qu'il a intéressé du 21 au 23, et enfin le sud de la Floride le 24.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 3 du 18 au 19 août 1891

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles françaises

À la MARTINIQUE

Données météorologiques

La courbe du barogramme de Saint-Pierre (cf [ANNEXE 1](#)) est éloquent et permet de comprendre à la fois la violence de cet ouragan sur l'île, mais aussi sa relative brièveté, le cyclone ayant sévi durant quatre heures seulement ce soir-là, entre 18 et 22 h environ. La valeur minimale enregistrée vers 20 h 15 (00 h 15 UTC le 19) est de 729 mm de mercure, soit un peu moins de **972 hectoPascals**, lors du passage de l'œil. À ce moment-là, fut notée la rotation du vent de Nord-est au Sud-ouest. On peut remarquer aussi la curiosité d'un premier minimum relatif à 731 mm (**975 hPa**) 45 minutes plus tôt.

Le tableau des observations météorologiques réalisées à la station météorologique de Fort-de-France (cf [ANNEXE 2](#)) fournit quelques éléments, toutefois trop fragmentaires, puisqu'il ne comporte que trois relevés chaque jour à 6 h, 10 h et 16 h. La pression mesurée à 16 h (756,7 mm de mercure soit 1008,9 hPa) est ainsi très supérieure à la valeur minimale enregistrée lors du passage du centre en d'autres points de mesures de l'île, c'est-à-dire entre 19 et 20 h le soir, lors du passage du centre. La vraie baisse de pression n'avait ainsi pas encore débuté à 16 h, plus de trois heures avant le paroxysme du phénomène. Mais ces données sont cependant précieuses car elles montrent la rotation du vent au secteur Ouest (W) le 18 au matin, et surtout donnent la quantité de pluie remarquable de **110 mm** en 24 heures.

Un ouvrage intitulé « *La Martinique* » (1891), dont l'auteur est Henri Monet, fournit des informations complémentaires de pression atmosphérique, sans qu'on ne sache toutefois comment elles ont été mesurées (avec correction altimétrique ou pas, instrument étalonné ou pas ?) :

- à l'habitation Perrinelle (aux environs de la ville de Saint-Pierre), la pression est descendue en-deçà de 725 mm (aiguille en butée basse du barogramme) soit **à moins de 966 hPa** ;
- à Fort-de-France, fut notée la valeur de 710 mm soit 947 hPa, valeur probablement pas corrigée de l'altitude du baromètre (pas fournie donc inconnue). Il est plus vraisemblable et pertinent de retenir la valeur de 721 mm soit **961 hPa** indiquée dans le récit de l'[ANNEXE 3](#).

Une description circonstanciée du passage de l'ouragan sur Fort-de-France est parue dès le 21 août dans « *Le Moniteur de la Martinique* » (cf [ANNEXE 3](#)) :

- les rafales de plus en plus violentes à partir de 17 - 18 h, le vent venant du Nord-est ;
- la force d'ouragan atteinte à compter de 19 h ;
- le calme du centre cyclonique vers 20 h 15 ;
- après 20 h 30, le vent soufflant de nouveau avec une force d'ouragan, venant désormais du Sud-ouest ;
- puis le niveau de mercure du baromètre en hausse, le cœur du système qui s'éloigne, les vents qui s'orientent au Sud-est un peu moins forts.

Cette durée assez restreinte des conditions d'ouragan permet de penser que le diamètre du **cyclone était relativement petit**, et/ou que le déplacement du cyclone était assez rapide. En fait, la base de données cycloniques HurDat l'estime à 28 km/h, ce qui est usuel et pas vraiment très véloce.

Un autre magnifique témoignage du passage de cet ouragan nous est livré par l'ouvrage d'Édouard Fortier « *L'ouragan de 1891 à la Martinique* » dont la couverture est présentée en [ANNEXE 4](#).

Outre ces éléments repris par différents rapports, citons encore le « *Monthly Weather Review* » (cf [ANNEXE 5](#)) qui a décrit le désastre sur l'île. La tempête a commencé vers 18 h sur l'est de la Martinique et a provoqué un désastre parmi les plus mémorables sur cette région. Il y est noté **des éclairs orageux incessants**, ainsi que, chose assez fréquemment relatée dans les récits de cyclone, la survenue de **deux tremblements de terre** successifs, en tout cas ressentis comme tels par la population, dont on sait maintenant qu'ils proviennent probablement des chocs d'une mer déchaînée sur les rivages, ce qui provoque parfois des micro-séismes.

Conséquences - bilans humains

L'édition du 21/08/1891 du journal « *Le Moniteur de la Martinique* » (cf [ANNEXE 3](#)) a fourni certains constats sur les dégâts matériels et les conséquences humaines. À cette date de parution, est avancé alors le nombre de 200 morts, **les chiffres ont augmenté sensiblement ensuite**, au fur et à mesure des recensements de chaque commune.

Et si les communes littorales du François et du Robert furent peut-être les plus touchées, car étant les premières directement impactées par le passage de l'œil, ce fut en réalité toute la Martinique qui a pleuré ses nombreuses victimes, et a eu à déplorer des destructions majeures aux habitations, infrastructures, ports, plantations, ...

« *Les pertes matérielles sont incalculables* » : les cultures vivrières perdues en grande partie, les usines à sucre et rhumeries renversées ou profondément atteintes, de nombreux bâtiments détruits ou « *dispersés* », des camps militaires partiellement détruits également. Au moins une cinquantaine de bateaux de toutes tailles ont sombré ou se sont brisés sur les rochers.

Les chroniqueurs de l'époque ont écrit que pour la Martinique, **ce cyclone est le plus effrayant et le plus destructeur depuis celui du siècle précédent, le fameux grand ouragan de 1766 ...**

L'édition suivante de ce même journal, en date du 25/08/1891, est revenu sur les conséquences de l'ouragan et a répertorié commune par commune les nombreuses destructions, et publié des chiffres plus précis sur le nombre de victimes directes. On ne liste pas toutes ces conséquences matérielles, mais on peut détailler toutefois les 378 victimes dont il était alors question :

* Arrondissement du Sud :

- | | | | |
|-----------------------|-----------------------------|---------------------|--------------------|
| - Fort-de-France : 25 | - Lamentin : 34 + 1 disparu | - Saint-Joseph : 23 | - Saint-Esprit : 9 |
| - Ducos : 18 | - Le François : 28 | - Rivière-Salée : 2 | - Trois-Ilets : 3 |
| - Sainte-Luce : 5 | - Le Marin : 8 | - Le Vauclin : 14 | - Sainte-Anne : 3 |
| - Rivière-Pilote : 14 | | | |
- pas de décès répertorié à cette date pour Schoelcher et le Diamant, ni aux Anses d'Arlet.

* Arrondissement du Nord :

- Saint-Pierre : 43
 - Le Morne-Rouge : 28
 - Le Carbet : 16
 - Le Robert : 28
 - Gros-Morne : 27
 - Case-Pilote : 4
 - Fonds-St-Denis : 9
 - Le Lorrain : 7
 - Sainte-Marie : 12
 - La Trinité : 15
 - Grand'Rivière : 1
 - Le Prêcheur : 2
- pas de décès sur Macouba, ni *a priori* sur Basse-Pointe.

Note : plus tard il fut mentionné deux décès à Ajoupa-Bouillon et un à Marigot, soit un total sur l'ensemble du territoire de 381 décès directs.

Ce chiffre paraît être la valeur basse de la fourchette de 380 à 1000 communément attribuée à cet ouragan, la **valeur médiane de 700 morts** étant la plus souvent communiquée. Il y aurait eu aussi plus de 1000 blessés comptabilisés.

Dans cette même édition du journal « *Le Moniteur de la Martinique* », on trouve une proclamation solennelle du Gouverneur M. Moracchini à ses concitoyens :

« Un cyclone vient de couvrir de ruines notre malheureuse colonie : les habitations sont renversées et sans couvertures ; les usines sont en partie détruites et les récoltes presque perdues ; la plupart des bateaux ont été jetés à la côte. Le nombre de victimes est considérable ; on ne compte pas celui des blessés. Il faut remonter à 1766 pour constater un désastre aussi grand. »

Autre récit de cette nuit d'épouvante, celui rapporté par « *La Nature* », revue de la Martinique, qui évoque le chiffre de 420 morts et 1400 blessés, et qui insiste également sur l'aspect électrique de l'ouragan en parlant de « *boules de feu pétillantes qui éclataient* » de « *foudre globulaire* ». On invite les lecteurs curieux à lire l'extrait en [ANNEXE 6](#).

Des photographies de l'île après le cyclone sont présentées en fin de dossier.

À la GUADELOUPE

Voici les seules **données météorologiques** disponibles, provenant de la station de Camp-Jacob, dans la commune de Saint-Claude, située en altitude sur les pentes du volcan (cf [ANNEXE 7](#)) :

- Précipitations : 96,3 mm en deux jours (dont 82,9 mm en 24 heures).
- Vent : qualifié de fort à 21 h le 18 et à 6 h le 19 (force 4 sur une échelle de 0 à 6)
- Pression : en baisse entre 21 h le 18 et 6 h le 19 lors du passage au plus près du centre (il faut ajouter 700 mm aux valeurs du tableau, qui ne sont d'ailleurs pas corrigées de l'altitude).

L'édition du 21/08/1891 du journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » (cf [ANNEXE 8](#)) a rapporté quelques nouvelles de l'archipel, qui a été relativement épargné par l'ouragan : de fortes rafales ressenties certes, le temps jugé « *très mauvais* », et concernant les conséquences, plusieurs blessés (mais pas de décès constaté) et rien d'autre de vraiment marquant sinon une barque perdue.

Quelques compléments sur d'autres îles de l'arc antillais

SAINTE-CROIX, dans les **ÎLES VIERGES américaines** (cf [ANNEXE 9](#))

Le journal local « *St. Croix Avis* » du 22/08/1891 n'indique aucun dommage sur les terres. En revanche, il fut annoncé **la mort d'un marin** dans le sud-ouest de l'île.

La pression atmosphérique minimale a été mesurée à 29,81 pouces de mercure (soit 1009,5 hPa) le mercredi 19 vers 14 h locales, puis a commencé sa remontée vers 21 h locales.

Les cumuls de précipitations sont restées faibles.

ANTIGUA (cf [ANNEXE 10](#))

L'île est restée bien éloignée de l'ouragan, et les conditions climatiques furent celles accompagnant usuellement un coup de vent modéré (« *moderate gale* »). Les vents, d'abord de Nord-est le 18 après-midi, devinrent plus forts durant la nuit du 18 au 19, soufflant avec une force 6 ou 7 Beaufort, soit 50 à 70 km/h en vent moyen, venant de l'Est puis du Sud-est.

En définitive, il n'y eut rien de très marquant sur cette île.

MONTserrat (cf [ANNEXE 11](#))

Les vents les plus forts furent relevés entre 2 h et 10 h du matin le 19 par vent d'Est puis Sud-est, force 7 à 8 Beaufort (60 à 75 km/h en vent moyen). Aucune autre information n'est provenue de cette île qui n'a donc, semble-t-il, connu qu'un bon coup de vent durant la nuit.

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 12](#) et [ANNEXE 13](#))

L'île aurait vu des vent forts de Nord-est débutant dès 17 h le 18 août, et qui auraient duré toute la nuit jusqu'au lendemain en cours de journée.

Les dommages sur les terres ont paru être assez modérés malgré la proximité du passage de l'ouragan : des clôtures abîmées, des arbres fruitiers brisés.

Dans le secteur maritime par contre, les dégâts furent plus nombreux voire dramatiques : des embarcations et canots brisés ou détruits, certains dit-on ayant même été perdus avec leurs passagers. Ainsi il a fallu aussi déplorer malheureusement la **disparition de sept hommes** en mer, trois ayant cherché à ramener une goélette à terre après qu'elle eut rompu ses amarres, et quatre autres marins dans leurs canots chavirés.

SAINTE-LUCIE (cf [ANNEXE 14](#) et [ANNEXE 15](#))

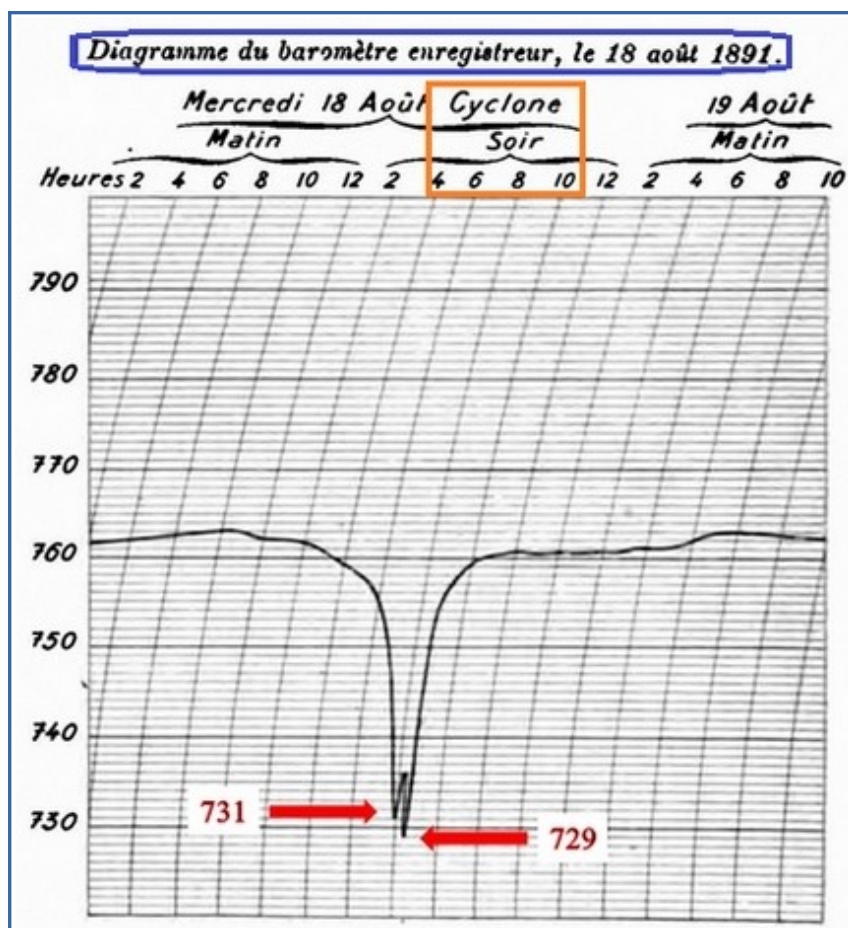
La pression est tombée jusqu'à 756 mm de mercure (1008 hPa) vers 19 h 30 le 18, soit une baisse de 9 mm ou 12 hectoPascals depuis le matin. Toute la journée de ce 18 août a vu des grains forts, un temps sombre et orageux, des vents de Nord-ouest, de la pluie et des éclairs. La fin des conditions climatiques tempétueuses a été observée vers 21 h.

Les dégâts furent très légers, malgré la proximité du cyclone, puisqu'on n'a répertorié qu'une destruction partielle de la route littorale due à la montée des eaux et à la houle, des plantations de bananiers à terre, et quelques cases démolies.

La modicité des dommages et des conditions météorologiques ressenties tant à Sainte-Lucie qu'à la Dominique, les deux îles situées de part et d'autre de la Martinique, semblent confirmer que l'ouragan devait être de petite taille, à l'extension des vents forts très restreinte.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Barogramme de Saint-Pierre (Martinique) tel qu'il a été reconstitué à partir de valeurs en pouces de mercure, et son commentaire dans un ouvrage intitulé « 1635-1902 Saint-Pierre Martinique » signé Cœur Créole paru dans les « Annales des Antilles françaises »



A 10 heures du matin, le 18 août, le baromètre marquait 763 millimètres, hauteur considérable dans nos parages, où, habituellement stable, il se tient entre les limites ordinaires de 755 à 760 millièmes.

A midi, il avait baissé de 1 millimètre. A 4 heures, la baisse était de 4 millièmes ; et, à partir de ce moment, pour ceux qui observèrent bien, la baisse fut foudroyante. A 8 heures du soir, nous étions à 731 millimètres. Le baromètre remonta brusquement à 736 et s'y maintint pendant une quinzaine de minutes, pour redescendre à 729 et, en quelques secondes, remonter à 742. C'était le passage du centre du cyclone. Le vent jusque-là avait soufflé nord-est ; il reprit du sud-ouest avec une violence presque égale, égale même très certainement, durant quelques minutes fameuses que nous ne saurions jamais oublier.

Tableau général pour la Martinique, le 18 août 1891.

Ch. L. L.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Tableau d'observations de la station météorologique de Fort-de-France (Martinique), issu des « *Annales du Bureau central météorologique de France* » dans son édition de 1891

Août 1891.		FORT-DE-FRANCE (Martinique).						ALTITUDE : 4 ^m .			
Longitude 63° 26' W. — Latitude 14° 36' N.											
OBSERVATEUR : M. N. LACROUX, Pharmacien de 1 ^{re} classe du Service de santé des Colonies.											
DATES.	PRESSION (700 +).			VENT. Direction et force.			PLUIE.	REMARQUES.			
	6 ^h	10 ^h	16 ^h	6 ^h	10 ^h	16 ^h					
15	61,9	63,3	63,3	NE	1	ESE	2	NW	2	2,0	
16	62,9	63,4	61,3	NW	1	ESE	2	E	2	.	
17	62,9	63,3	61,3	N	1	E	2	NE	2	2,1	
18	61,3	62,6	56,7	N	1	W	2	NE	3	110,0	Cyclone de 18 h. 15 à 22 h.
19	60,6	62,8	60,4	N	1	E	2	NE	2	2,2	
20	61,4	62,5	61,0	N	2	E	2	E	2	7,0	

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extraits divers du bi-hebdomadaire « *Le Moniteur de la Martinique* » dans son édition du 21 août 1891

LE CYCLONE DU 18 AOUT 1891
A LA MARTINIQUE.

Dans la journée du 18 août, le temps très pris avait menacé avec une série de grains.

La dépression barométrique a commencé vers midi, mais elle n'est devenue anormale que vers quatre heures, à ce moment, la couleur livide du ciel, les grains qui se succédaient avec une certaine violence, le baromètre qui était déjà rendu à 0^m758, tous ces indices ont dû contribuer à donner l'éveil et devaient faire prendre des précautions aux navigateurs.

A 5 heures et demie, la hauteur barométrique était de 0^m757 et Fort-de-France rentrait dans le champ d'action du cyclone. A partir de ce moment les rafales sont devenues de plus en plus violentes, le baromètre a continué son mouvement de baisse et la pluie serrée a commencé à tomber.

Le vent soufflait du N. E. sans changer de direction, ce qui confirmait que nous étions sur le passage du centre.

En effet de 7 heures à 8 heures 15 le vent a soufflé en ouragan du N. E., puis tout à coup la pluie a cessé en même temps que le vent, le ciel s'est dégagé et tout observateur inexpérimenté aurait pu croire à ce calme trompeur; c'était le passage du centre, le baromètre était descendu à 0^m721.

A 8 heures trente, l'ouragan a recommencé, mais du S. O. venant d'une direction diamétralement opposée à celle de laquelle il soufflait précédemment; nous rentrions à ce moment dans le deuxième hémisphère du cyclone « que les marins nomment l'hémisphère maniable ». Jusqu'à 9 heures 30, l'ouragan a soufflé avec furie, mais le baromètre montait et le vent tournait au S. E. indiquant que le météore s'éloignait. En effet, à 10 heures 30 on avait encore de fortes rafales du S. E., mais relativement faibles et arrivant comme un dernier souffle du monstre dévorant.

En résumé et avec les renseignements très restreints que l'on possède actuellement à Fort-de-France, il y a lieu de croire :

1° Que ce cyclone avait un petit diamètre, mais d'un mouvement de translation très rapide ;

2° Que sa trajectoire allait de l'E. S. E. au O. N. O. ;

Et 3° ce qui ne fait pas l'ombre d'un doute, que la Martinique se trouvait sur le passage du centre, par conséquent dans les conditions les plus désastreuses pour la colonie.

Les pertes matérielles sont incalculables. Les récoltes de cannes suivant l'état d'avancement de la plante sont complètement détruites pour celles qui étaient grandes, et gravement compromises, pour les plus jeunes. Les arbres fruitiers sont ou brisés ou arrachés avec leurs racines et renversés.

Les cultures vivrières sont perdues.

Quant aux grandes usines à sucre et aux rhummeries qui sont le puissant levier de notre production agricole, l'instrument sans lequel notre agriculture serait stérilisée, elles sont profondément atteintes, quelques-unes complètement renversées. On sait le capital énorme affecté à ces grands établissements industriels, capital qui dépasse 24 millions de francs, une faible partie de ce capital est anéantie, le reste est immobilisé pour quelques mois, jusqu'à ce que les usines puissent être remises en marche après de pénibles réparations.

Les camps de Balata et du Morne-Rouge sont détruits, il y a eu de nombreux blessés dans la troupe.

Le cyclone, malgré les précautions prises, a dispersé ou détruit tous les bâtiments en rade de Saint-Pierre.

Le bateau de guerre naïva le Toussaint-Louverture, qui sortait du bassin de Fort-de-France, a sombré.

Le service des yachts est interrompu comme aussi le service téléphonique et les voitures publiques de la colonie.

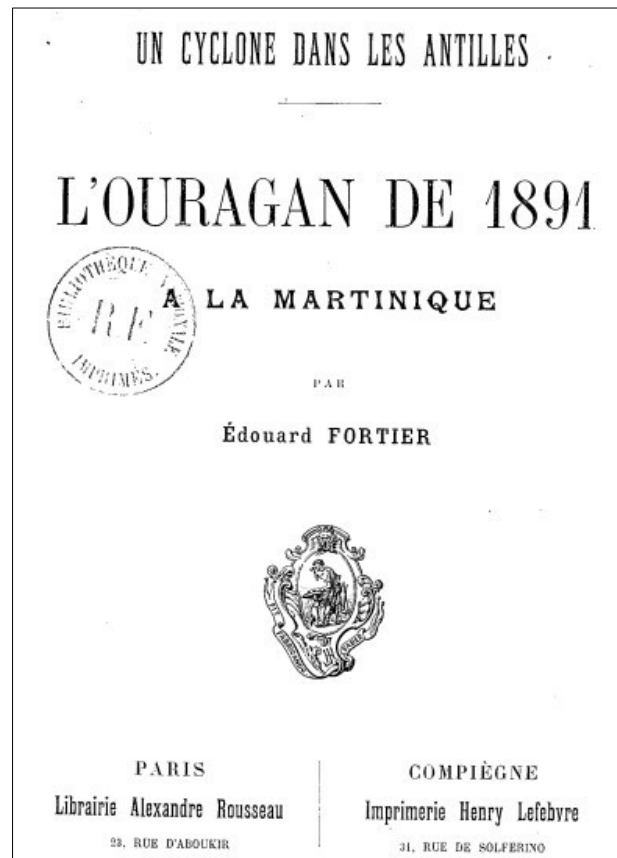
Le Gouverneur vient d'ouvrir un crédit de 100,000 francs pour rétablir la circulation interrompue sur toutes les routes coloniales.

Il est nécessaire de se recueillir et de rassembler toute son énergie pour faire face à un malheur qui frappe la colonie tout entière ; mais ce n'est pas l'énergie qui fera défaut aux citoyens de la Martinique, habitués à ces secousses violentes de la nature, et les pertes matérielles se répareront avec le temps et la fécondité légendaire de notre riche et chère colonie.

Les pertes irréparables, ce sont celles des victimes humaines, trop nombreuses hélas ! qui ont trouvé la mort dans le cataclysme du 18 août.

L'administration n'a pu recueillir encore les chiffres définitifs, mais elle craint que le nombre effrayant de deux cents morts ne soit dépassé. Toutes les classes sont atteintes.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Couverture de l'ouvrage d'Édouard Fortier « *L'ouragan de 1891 à la Martinique* »



ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait de la revue « *Monthly Weather Review* » d'août 1891

MARTINIQUE CYCLONE OF AUGUST 18, 1891.

The night of the 18th one of the most disastrous of the type of storms known as West India cyclones devastated the Island of Martinique, in the Windward West Indies. At Martinique the storm continued four hours, from 6 to 10 p. m., and the center passed that place between 7 and 8 p. m., apparently traveling in a west-northwest direction at a speed of about 11 miles per hour. During the day a fresh north-northeast breeze had prevailed at Martinique, with rapidly falling barometer and wind increasing in force. The storm struck the east side of the island about 6 p. m., and in its passage over the island the destruction was less complete on the elevated plains. The wind veered from ene. to sse., and was most destructive from the latter point. Incessant lightning, unaccompanied by thunder, continued throughout the storm, and at its conclusion two distinct shocks of earthquake occurred at intervals of about five seconds. It is stated that in the vicinity of Caraval Rock at 10 a. m. two immense waves passed from the direction of Saint Lucia, the sea in the vicinity being quite calm. Another notable feature was the deafness experienced by every person in Martinique during the passage of the storm. The loss of life at Martinique is reported at 700; many persons were injured; property was destroyed to the value of about \$10,000,000; and all vessels about the island, some 50 sail of all classes, were wrecked.

Les phénomènes électriques ont été nombreux pendant la tempête, nous écrit M. L. Sully, habitant à Saint-Pierre (Martinique), les éclairs étaient incessants; ils allaient en croissant et ensuite décroissaient en intensité et en quantité avant et après le passage du centre; fait remarquable, le bruit du tonnerre a été très peu appréciable, ce qui proviendrait peut-être du bruit infernal que faisaient les éléments déchaînés et à l'écroulement des tuiles et toitures des maisons dévastées. La foudre globulaire s'est montrée très souvent, au point que les habitants de la campagne, qui au fort de l'ouragan ont dû fuir leur maison culbutée, parlent comme d'une chose fort commune de ces boules de feu qui parcouraient l'air pendant plusieurs minutes, en pétillant, et éclataient environ à 50 centimètres de la surface du sol.

Les campagnes sans exception sont rasées, il ne reste ni habitation, ni récolte. Dans ce pays à verdure éternelle, on se croirait au cœur d'un de nos plus rudes hivers : les arbres sans une feuille, déchiquetés par l'ouragan, sont ou renversés, ou brisés. Ceux qui ont résisté à la tourmente ne présentent plus qu'un tronc sans rameaux, comme sec ou mort. Les navires étrangers en station dans les grandes rades, les nombreux caboteurs qui font le service de l'île, les vapeurs employés au transport des voyageurs, ont tous péri en mer, ou ont été jetés à la côte. Les morts se comptent par centaines dans l'île, les blessés sont nombreux, et je ne parle point des malheureux marins, dont on ne connaîtra jamais exactement le sort.

Il ne se passe pas de jours que des corps viennent échouer au rivage. Quelle force de vitalité faudra-t-il à notre malheureuse colonie pour se relever après tant de désastres? Pour se rendre compte de ce qu'a pu être la puissance du vent pendant la tourmente, il suffira de savoir qu'un train de fourgons a été mis en mouvement par le vent, remontant une pente et qu'il a déraillé à quelques centaines de mètres de là.

On pourra juger, d'après les récits qui précèdent, de l'intensité de la catastrophe qui vient de ruiner un pays si prospère : 420 morts, 1400 blessés, 50 millions de francs de perte, tel aura été le bilan pour la Martinique, de la sinistre journée du 18 août 1891.

GASTON TISSANDIER.

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Tableau des observations quotidiennes effectuées au Camp Jacob (à 533 m d'altitude), dans la commune de Saint-Claude (Guadeloupe), issu des « *Annales du Bureau central météorologique de France* » dans son édition de 1891

Août 1891				CAMP JACOB (Guadeloupe).					
				Longitude 64° 2' W. —		Latitude 16° 1' N.		ALTITUDE : 533 ^m , 3.	
OBSERVATEUR : M. le capitaine GERBAULT, chef du Service de l'Artillerie.									
DATES.	PRESSION (700 +).			VENT. Direction et force.			PLUIE.	REMARQUES.	
	6 ^h	12 ^h	21 ^h	6 ^h	12 ^h	21 ^h			
15	16,1	18,0	17,8	E	1 E	2 E	2	6,8	
16	17,0	17,9	18,1	NE	1 NE	2 ENE	2	61,1	
17	17,3	17,8	18,2	E	1 E	4 ENE	4	8,3	Tonnerre au NW.
18	16,3	15,8	14,4	E	1 SE	3 NE	4	12,4	Tonn. à l'E le jour et ouragan la nuit.
19	14,3	15,8	16,9	NE	4 E	3 SE	3	82,9	T. de 6 h. 45 à 8 h. 15 et à 12 h. 30, écl. à 19 h.
20	15,6	17,4	16,8	E	2 E	1 Calme		2,7	

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Extrait d'un article du journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 21 août 1891

La Guadeloupe comme les autres îles de l'archipel, a été épargnée par l'ouragan. Dans la nuit du 18 au 19 nous avons eu seulement de fortes rafales. A la Basse-Terre le temps a été très-mauvais et le paquet anglais n'a pu débarquer sa correspondance. On nous signale la perte d'une barque des Trois-Rivières, beaucoup de blessés, nous dit-on. Jusqu'à présent c'est le seul accident que nous ayons à enregistrer pour la Guadeloupe.

The barometer fell slowly from Tuesday morning, when it stood at 760.8 (29.99) to 760.8 (29.95) at 2 o'clock p. m. and to 760.6 (29.94) at 9 o'clock. On Wednesday morning at 8 o'clock it was at 759.2 (29.89) and at 2 o'clock stood at 757.2 (29.81). It then commenced to rise and at 9 p.m. was 758.6 (29.87). On Thursday morning it stood at 759.6 (29.91).

We have been favoured with the following measurements of the rainfall on Tuesday evening and night:

Orange Grove, $6\frac{1}{2}$ lines; Bulow's Minde, $6\frac{1}{2}$ lines; Grange, $7\frac{1}{4}$ lines; Work & Rest, $6\frac{1}{2}$ lines; Peter's Rest, $6\frac{1}{2}$ lines; Sion Farm, $6\frac{1}{2}$ lines; Diamond & Ruby, 6 lines; La Reine, 4 lines; Mont Pellier, 8 lines; Judith's Fancy, 10 lines.

We regret to learn that during the storm on Wednesday a man was drowned by the capsizing of a sailing boat near the south-west point of the island.

TABLE OF THE FALL OF RAIN
during the week from 16th Aug. to 21st Aug.

	Christiansted.	Frederiksted.	King's Hill.
	Lines.	Lines:	Lines.
Aug. 16,	$0\frac{3}{4}$	0	2
" 17,	$5\frac{1}{4}$	0	33
" 18,	$1\frac{1}{4}$	0	$0\frac{3}{4}$
" 19,	$1\frac{1}{2}$	0	0
" 20,	0	0	0
" 21,	0	0	$1\frac{1}{2}$

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extrait de la revue « *Quarterly Journal of the Royal Meteorological Society* », volume 17, 1891

Antigua was so far removed from the hurricane track as to experience little more than a moderate gale; the barometer fell very little, but the rapid motion of the lower clouds, together with the steady veering of the wind, pointed to a cyclonic disturbance to the southward. At 5.30 p.m. the wind was blowing from North-north-east to North-east, and the lower clouds were moving with some rapidity, while an upper stratum of cirro-cumulus cloud appeared quite motionless; thus confirming Captain Powles' observation that the "disturbance did not reach very high in the atmosphere." By about 9.30 the wind was East, force 5, slowly veering to South-east by morning with force 2 to 3 at 9 a.m. on the 19th. The greatest force of the wind during the night of 18th did not exceed 6-7. The following were the readings of the barometer at the Government Laboratory (corrected for height above sea level) :—

August.	Time.	Wind.	Force.	Barometer.
				Ins.
18.....	9 a.m.	ENE	4	30.193
".....	3 p.m.	NE	4	30.128
19.....	9 a.m.	SE	2	30.122
".....	3 p.m.	SE	2	30.078

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extrait de la revue « *Quarterly Journal of the Royal Meteorological Society* », volume 17, 1891

From Montserrat an interesting series of observations has been forwarded by Mr. F. Driver.

August.	Time.	Wind Direction.	Force.	Barometer. ¹
				Ins.
18.....	10 p.m.	ENE	6	29.65
19.....	2 a.m.	NE	7	29.62
	9 "	E	8	29.64
	10 "	ESE	7	29.68
	10.10 "	ESE	6	29.70
	12.30 "	ESE	3	29.65
	2 p.m.	ESE	6	29.64
	4 "	SE	5	29.63
	7 "	SE	3	29.65

¹ The barometer is an aneroid, situated 400 feet above sea level; the readings are uncorrected.

ANNEXE 12 ([retour au texte](#)) : Extrait d'un article du journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 21 août 1891

Dominique, 18 août. — Vers 5 heures du soir fort vent N.-E. Duré toute la nuit et continué jusqu'à 3 heures après-midi.

Esk a pu débarquer correspondance, passager et fret.

Plusieurs canots détruits et quelques-uns contenant passagers cherchant aborder paquebot ont été perdus de vue depuis ce moment.

Petite goëlette avec équipage poussés au large par mauvais temps.

ANNEXE 13 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominican* » du 20 août 1891 concernant l'île de la Dominique

The wind blew in fitful gusts during the whole of the night, on to the morning of the next day, and did some damage to fruit and other trees and fences, besides interrupting telegraphic communication from the shore end of the cable at *Goodwill Bay* to the Telegraph office. But the only serious casualties which we have to record are the breaking from her moorings of the sloop "Ellen." While she was drifting out to sea, the Master, Wm. Pitman, and two other men, named respectively, Vickers and Francis went after her, and nothing has since been heard of them. Two canoes with two men in each have also disappeared.

ANNEXE 14 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'atlas des cyclones de la Martinique de la Météorologie Nationale « *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - de 1635 à 1891* »

SAINTE-LUCIE : Hauteurs barométriques :

6h30 - 765 mm (matin)

9h - 762 mm (matin)

4h45 - 758,7mm (soir)

6h30 - 757,9mm (soir)

7h30 - 756 mm (soir)

8h30 - 757,9mm (soir)

9h30 - 759 mm (soir)

Vers 8h30 du matin, forts grains, le temps devient sombre et orageux, la brise prend du N.O raz de marée en rade de Port-Castries, pluie, nombreux éclairs. Le Nord reste sombre tandis que le Sud est très clair ; la tempête si l'on peut l'appeler ainsi (c'est le consul de Port-Castries qui parle pour ce dernier point), avait cessé entre 8h et 9h du soir.

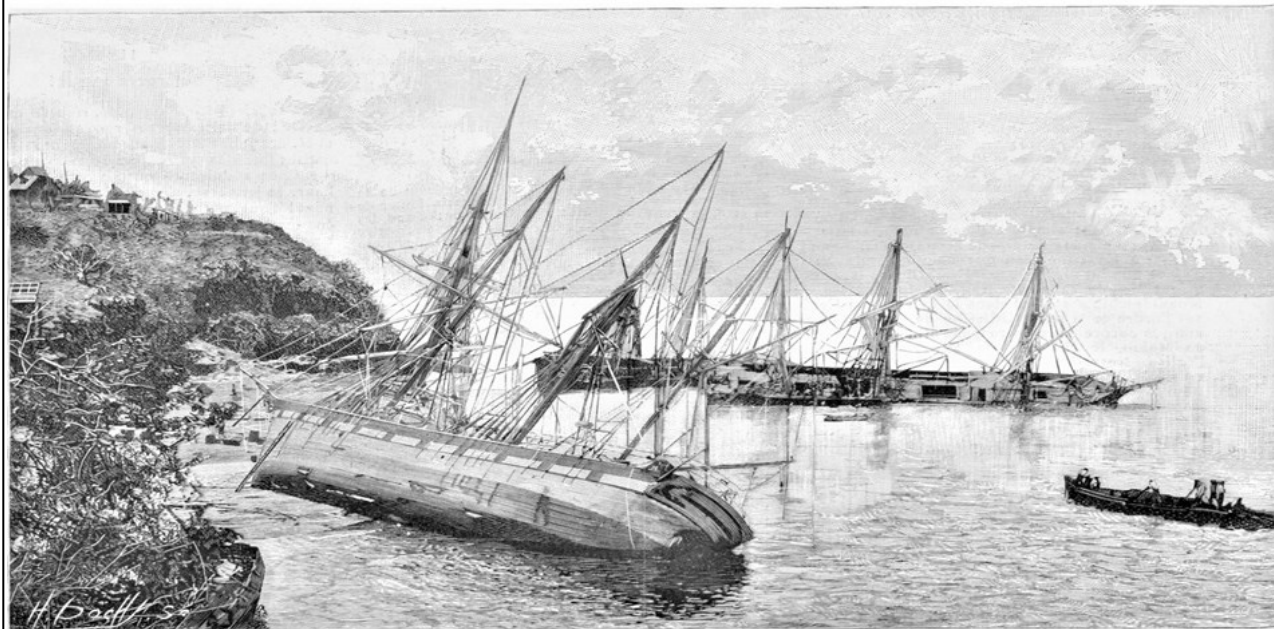
ANNEXE 15 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominican* » du 20 août 1891 concernant Sainte-Lucie

We have sustained but little damage here in the *Soufrière* quarter. The uprooting of banana and plantain trees, the carrying away of the shed of the mill on the *Morne Patate* Estate, the partial destruction of the road along the sea board, caused by the rising of the sea, are all we can speak of. At the *Grand Bay* quarter, on the slope of *Tête Morne*, it is however reported that besides the spoiling of plantations a few small houses were also demolished.

Photographies de la Martinique après le cyclone

Source : *Le Monde illustré* - Édition du 03/10/1891 - www.gallica.bnf.fr

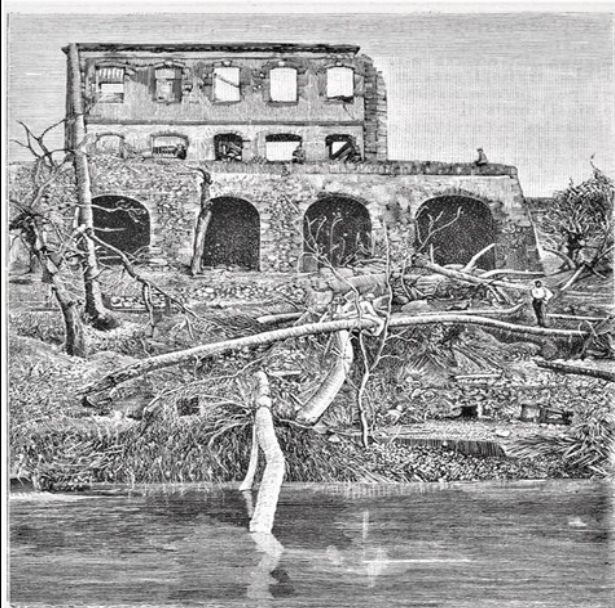
La Grosse Roche en rade de Saint-Pierre (MARTINIQUE)



LA GROSSE ROCHE. — RADE DE SAINT-PIERRE.

Source : *Le Monde illustré* - Édition du 03/10/1891 - www.gallica.bnf.fr

Maison de la banlieue de Saint-Pierre (MARTINIQUE)



MAISON DE LA BANLIEUE DE SAINT-PIERRE.

Quartier du Figuier à Saint-Pierre (MARTINIQUE)



QUARTIER DU FIGUIER. — RADE DE SAINT-PIERRE.

L'église du Morne-Rouge avant l'ouragan (MARTINIQUE)



EGLISE DU MORNE-ROUGE AVANT LE CYCLONE.

L'église du Morne-Rouge après l'ouragan (MARTINIQUE)



EGLISE DU MORNE-ROUGE APRÈS LE CYCLONE.

L'usine La Dillon à Fort-de-France (MARTINIQUE)



L'USINE LA DILLON, A FORT-DE-FRANCE.

Source: Association *A cœur d'@rt* - portailbackup.aceurdart.fr

Le marché couvert de Fort-de-France (MARTINIQUE)



Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 16 août 2021)

- Lambolez C., *Saint-Pierre - Martinique 1635-1902*, année 1905, aux éditions Berger-Levrault.

- Mascart E., *Annales du Bureau central météorologique de France*, recueil d'observations, édition 1891, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65115563>

(consulté le 16 août 2021)

- Monet H., *La Martinique*, année 1891, aux éditions A. Savine.

URL : <https://books.google.fr/books?id=4SpQBCyosfEC>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°67 du 21/08/1891, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5106318t>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°68 du 25/08/1891, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k51063197>

(consulté le 16 août 2021)

- Fortier E., *Un cyclone dans les Antilles : l'ouragan de 1891 à la Martinique* (Rousseau - Paris), en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k57857389>

(consulté le 16 août 2021)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition août 1891.

URL : <http://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1891.pdf>

(consulté le 16 août 2021)

- Tissandier G., *La Nature*, 1891 2^e semestre, en ligne sur CNUM (Conservatoire numérique des Arts et Métiers).

URL : <http://cnum.cnam.fr/CGI/redirect?4KY28.37>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°67 du 21/08/1891, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6064432f>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 22/08/1891, en ligne sur chroniclingamerica.loc.gov / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.

URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1891-07-22/ed-1/>

(consulté le 16 août 2021)

- Revue *Quarterly Journal of the Royal Meteorological Society*, édité par « A committee of the council », 1891, volume 17.

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 20/08/1891, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/00675>

(consulté le 16 août 2021)

- Flament P., *Cyclones m'étaient contés à la Martinique - 1635 à 1891*, 27/07/1986, Météorologie Nationale, Service de Martinique.